

# Cahier atelier

## Travelling, qu'est ce que c'est ?

**Travelling** est un **festival de cinéma** qui existe depuis 1990 soit plus de trente ans, à **Rennes** et dans la Métropole. Chaque année, ce festival met une ville et un pays du monde en avant et fait voyager les spectateurs et spectatrices à travers les films programmés, des expositions, des spectacles et ciné-concerts, ainsi que des rencontres avec les personnes qui font le cinéma comme des réalisateurs et réalisatrices, des acteurs et actrices ou des producteurs et productrices (ce sont eux qui financent les films)...

Un festival est un événement qui se déroule tous les ans à la même période de l'année. Travelling a lieu au mois de février et prend place dans plusieurs lieux comme des salles de cinéma, de concert ou d'exposition.

Pour sa 35e édition, le festival Travelling met à l'honneur **Taiwan**, une île d'Asie située au large de la Chine, et sa capitale, **Taipei**.

Parmi toutes les propositions du festival, il existe une programmation destinée au jeune public intitulée **Junior**. Cette section Junior comporte une compétition de **courts métrages internationaux**, des films généralement d'une durée de 3 à 20 minutes. Des classes jury et six jurés de huit à dix ans sont invités à voter pour leur film préféré.

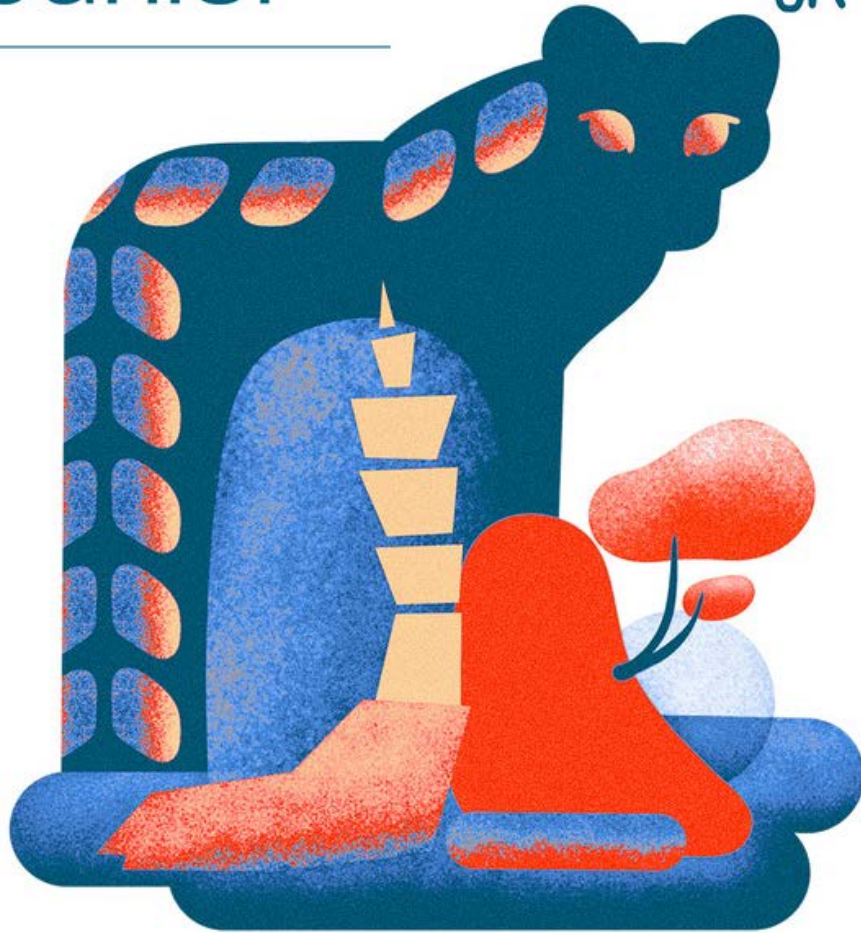
## Ce que tu as vu dans ce programme

Ce programme de courts métrages rassemble des histoires originales. Un court métrage est un mini film : ceux que tu verras durent entre 4 et 11 minutes.

Tous les films de la sélection Petits sont des films **d'animation**, c'est-à-dire que ce sont des histoires qui ont été créées et animées image par image grâce à des techniques comme le dessin animé, le stop motion (des marionnettes animées image par image) ou l'animation de papiers découpés.

Pendant la durée de ce programme, tu as fait la connaissance de nombreux personnages, **humain**, **animal** ou **végétal**. Dans ces films, tu as pu voir une **fourmi** qui ne veut plus s'activer à la tâche comme les autres ; un **tournesol** qui préfère dormir le jour et observer son environnement la nuit ; un **oiseau** qui cherche un refuge ; une **reine** qui désire fonder une famille ; le voyage fabuleux d'une boîte qui traverse le monde entier et le voyage immobile d'un **écureuil** amoureux des nuages. Tu as aussi rencontré une **maman pile**, très active, qui protège aussi bien le monde des humains que ses enfants piles. Toutes ces histoires ont dû te faire ressentir des **émotions** : la peur, la surprise ou l'émerveillement par exemple.

## Junior



20 — 27 fév. 2024  
Rennes Métropole

**Travelling**  
Festival de cinéma



[clairobscur.info](http://clairobscur.info)

© L'Atelier du Bourg — Victoria Baudoin, Shirey Filleul, Anthony Follant

Cahier rédigé par Mireille Le Ruyet "Le regard de Mireille"

## LA MARCHÉ DES FOURMIS

de Fedor Yudin

Animation - Russie, 2022, 5'

*Une fourmi part à la découverte du monde qui l'entoure et explore ses richesses sonores et musicales. Inspiré de l'art graphique chinois, ce film propose une contemplation de la nature et attire l'attention sur la beauté des choses petites et simples.*



*La Marche des fourmis* invite le spectateur à la contemplation, à ralentir voire à aller à contre-courant d'un rythme de vie effréné et tourné vers le travail. Ainsi, le film joue sur la musicalité du monde environnant où chaque élément végétal ou animal possède son propre son et permet de créer une mélodie harmonieuse. Le film joue également sur la symétrie ordonnée et l'efficacité du groupe de fourmis face à la fourmi seule, bohème et dilettante ; l'ordre du groupe vient en opposition avec son aspect virevoltant.

On nous donne à observer la petite vie animale et toute sa biodiversité, du sol au sommet d'une fleur. On nous invite à admirer la beauté de la nature. Celle de la flore et du végétal à travers les brindilles, les pissenlits, les feuilles, les akènes... Celle aussi de la faune environnante : chenilles, insectes, escargots, libellules et araignées sont représentés discrètement, en ombres, presque en filigrane, personnages à la fois spectateurs et figurants de la scène, éléments vivants du décor.



La nature ici est sensorielle, exprimée par le mouvement du vent dans les brindilles, par des vibrations accompagnées d'un souffle doux, par le chant des oiseaux ou encore par le ruissellement de gouttes d'eau. Tous ces sons créent une atmosphère sonore unique et enveloppante.

## TOURNESOL

de Natalia Chernysheva

Animation - France, Russie, 2023, 4'

*Un tournesol qui ne se lève pas avec le soleil, mais avec la lune.*



Ce court métrage d'animation aborde deux comportements qui s'opposent : la spécificité du groupe, le fait d'appartenir à la norme et d'être dans le rang, face à la singularité d'un individu seul, insoumis, vivant à son propre rythme. En racontant de manière caricaturale et humoristique la vie quotidienne d'un champ de tournesols, le film met en exergue le cycle du jour et de la nuit entre la gymnastique diurne bien rodée, synchronisée et disciplinaire face à la philosophie et la contemplation nocturnes.

Cet entraînement physique, sur fond de fanfare militaire et tonitruante, se vit au rythme du soleil. Celui-ci, tel un chef d'orchestre, marque le tempo de l'activité terrestre, dans un ciel bleu aseptisé, ponctué du passage de quelques avions. À l'opposé, vient le temps calme de la nuit, le ralentissement pendant lequel notre tournesol paresseux se met à observer autour de lui, sur une musique très douce et jazzy qui laisse la place aux soupirs et aux sons de la nuit. Ses graines, qui sont comme des centaines d'yeux, sont les symboles de ce don d'observation.

Nous pouvons voir l'activité brillante du ciel, scintillant d'étoiles, de satellites ou d'étoiles filantes.



Au sol se succèdent le ballet des insectes et des escargots, au loin, le passage du train fendille la nuit. C'est un temps de contemplation face à l'obéissance sans faille des autres tournesols qui, respectant la course du soleil, se sont endormis.

Ce décalage va préserver le tournesol solitaire d'être taillé ras par l'énorme moissonneuse batteuse, lors de la récolte de fin de l'été. Isolé et esseulé au milieu de ce champ dénué des autres fleurs, il voit passer les saisons jusqu'à l'hiver.

La neige va recueillir les graines perdues dans un éternuement. Les graines germent et de nouveaux tournesols éclosent aux formes d'étoiles, de lunes et comètes, tels les fruits du ciel nocturne si longtemps contemplé. Ils ne vont pour autant pas échapper au temps du labour qui vient remettre à plat et, de manière absurde, toute la terre dans un sempiternel recommencement.

## QU'Y A-T-IL DANS LA BOÎTE ?

de Bram Algoed et Pieter Gaudesaboos

Animation - Belgique, 2023, 10'

*"Qu'y a-t-il dans la boîte ?" se demandent le capitaine, la conductrice de bus et le facteur en transportant leur cargaison. Le voyage les emmène par voie terrestre, maritime et aérienne, avant que le secret ne soit révélé.*



Le film débute avec l'ouverture centrale d'immenses portes de hangar, comme une invitation à embarquer dans l'histoire, celle du grand voyage d'une caisse colossale dans les airs, sur les eaux et via les routes.

Au départ, le voyage est impressionnant et mouvementé : l'avion qui transporte le caisson survole de nombreux paysages recelant de multiples dangers, puis la caisse poursuit son périple sur un navire de marchandises écumant les océans. Ensuite, elle est embarquée sur un train qui sillonne les paysages. Touchant à sa fin, le voyage se fait plus serein : à bord d'un bus puis d'un vélo, le rythme du périple se ralentit, plus proche du temps réel.

Le mystère du contenu de la boîte est régulièrement relancé par une succession de saynètes tandis que le mouvement de défilement du voyage nous entraîne vers une destination qui reste inconnue. Le déplacement vers la droite figure une réelle avancée : la caméra accompagne le voyage de la caisse dans des décors qui se dévoilent progressivement, au fur et à mesure de l'histoire.



Le périple n'est pas de tout repos : les éléments se déchaînent et les accidents se multiplient, ce qui engendre des dégâts sur le caisson. À plusieurs reprises, elle se casse et l'on s'attendrait à ce que son contenu soit dévoilé, mais on découvre une nouvelle caisse plus petite, à la façon de poupées gigognes.

Les hypothèses sur ce que contient la caisse changent en même temps que sa taille diminue : à chaque fois, on s'imagine un nouvel animal, du massif éléphant au petit chat, en passant par le lion, la liste des animaux s'allonge au long du voyage. Lorsque la caisse est livrée, sa taille a tant diminué qu'elle est un colis que l'on peut porter. Nous découvrons qu'il contient simplement une flûte qui a l'extraordinaire pouvoir de convoquer tous les animaux fantasmés, et de nous faire revivre tout le voyage.

## VA-T'EN, ALFRED !

de Célia Tisserant et Arnaud Demuyck

Animation - France, 2023, 11'

*Alfred a dû fuir son pays à cause de la guerre. Sans logement, il erre, de refus en refus. Un jour il rencontre Sonia, qui lui propose un café...*



*Va-t'en, Alfred !* est l'adaptation du roman éponyme de Catherine Pineur. Une histoire tendre qui parle d'acceptation et d'ouverture face à la peur et au rejet de celui que nous ne connaissons pas. La sensibilité du trait d'un dessin dépouillé et épuré permet de mettre au cœur de l'histoire ces oiseaux en quête de rencontre.

Catherine Pineur a imaginé l'histoire de son album jeunesse suite à une discussion avec ses enfants à propos d'un SDF qui dormait non loin de chez eux à Paris sur une bouche de métro. Elle a voulu répondre à leurs questionnements en créant une fiction ayant pour thématique la maison et pour personnages, des oiseaux.

Le premier oiseau, Sonia, est de grande taille. On ressent sa grande solitude à travers ses soupirs et le calme qui l'entoure, encore plus marqué quand vient la nuit. Elle sort en journée et fait état de ce qui ne marche pas. Le second oiseau, Alfred, plus petit et portant un bonnet rouge, apparaît escaladant un mur. Il coupe un barbelé pour passer et a pour particularité de traîner une chaise verte.

Célia Tisserant, la réalisatrice, souhaitait que le spectateur ne sache pas d'où venait Alfred, ainsi son histoire peut aussi être celle d'un demandeur d'asile. Il représente un migrant, une personne qui a quitté son pays. Le bonnet rouge symbolise aussi son isolement, il est dans sa bulle.



Sa chaise représente son bagage, ce qu'il traîne ou emporte avec lui.

Une maison est un abri, un refuge, mais peut aussi être un lieu de reconstruction. Celle de Sonia est en hauteur, c'est un lieu cocon. En contrebas, Alfred en retape une autre, restée à l'abandon, toute branlante. Grâce à un peu d'aide et à l'hospitalité enfin proposée par Sonia, cette maison devient son nouveau chez lui.

## TÊTE EN L'AIR

de Rémi Durin

Animation - France, Belgique, 2023, 11'

*Alphonse, un petit écureuil, a toujours la tête dans les nuages. Il adore les contempler et parfois même les prendre en photo. Ni ses parents, ni ses amis, ne comprennent vraiment cette passion. Pourtant, contempler des nuages, ce n'est pas de tout repos. Alphonse doit même parfois faire preuve d'un certain courage digne des plus grands explorateurs...*



*Tête en l'air* est une belle histoire sur la contemplation et la rêverie à travers une ode à la nature, les yeux tournés vers le ciel et plus particulièrement les nuages. À travers le regard d'Alphonse, petit écureuil solitaire et aventureux, le jeune spectateur est invité à observer, à s'émerveiller et à faire jouer son imagination. La nature est étonnante et ce film nous le montre à travers la variété des nuages, qu'ils soient issus de phénomènes météo (brouillard, brume...), de phénomènes lumineux (les aurores boréales) ou nés de l'activité humaine (la fumée de la locomotive, le chemtrail de l'avion).

Dans l'imaginaire d'Alphonse, les nuages prennent aussi la forme de barbes à papa ou peuvent être mis en bocal. Alphonse s'évade de son quotidien en levant les yeux au ciel. Incompris de son entourage, il est seul à vivre sa passion pour les nuages. Qu'il pleuve, qu'il neige ou qu'il vente, perché en haut des arbres, il n'a de cesse de les regarder passer dans le ciel. Grâce à son petit appareil photo, il immortalise chaque émerveillement, attendant le bon moment, faisant preuve de patience voire de courage. Jamais il ne se lasse du spectacle perpétuel des nuages, qui se renouvelle chaque matin, offrant un ciel inspirant et qui nous transporte encore et toujours.



Dans *Tête en l'air*, la technique de l'aquarelle et du pastel gras aux couleurs très vives répond à la poésie des mots. Nous sommes immergés dans la forêt que berce le chant des oiseaux auxquels répondent la flûte et le violon. La musique accompagne aussi les sautilllements de l'écureuil jusqu'en haut des arbres pour s'envoler de façon lyrique à la fin du film. La voix off accroche le spectateur dès le début en l'invitant à suivre dans l'image la petite tache orange qu'est le jeune écureuil.

La grande beauté du ciel et des nuages, qui occupent une grande partie de l'image, surplombant les paysages terrestres, est mise en avant dans des compositions faisant penser à des tableaux impressionnistes ou romantiques, comme avec le clin d'œil au tableau *Le Voyageur contemplant une mer de nuages* de Caspar David Friedrich (1808).

## PRINCESSE AUBERGINE

de Dina Velikovskaya

Animation - Allemagne, 2023, 8'

*Un roi et une reine ont presque tout : de l'amour, un château, des chevaux, des jardins... mais quelque chose leur manque. Où est leur princesse ?*



L'histoire de *Princesse aubergine* est inspirée d'un conte du Punjab en Inde, qui raconte l'histoire d'un couple qui adopte un enfant issu d'un plant d'aubergine. Le film nous raconte la difficulté à devenir parent de manière biologique pour inviter à une réflexion sur l'adoption. Ce court métrage a la particularité d'avoir été réalisé au moyen de techniques mixtes. Il mêle le dessin et l'animation en volume, ce qui lui confère un caractère merveilleux.

Le premier personnage qui apparaît est une petite fille que nous allons suivre tout au long du film, en parallèle du couple formé par le roi et la reine.

Ceux-ci habitent dans un village que le spectateur découvre en même temps que la fillette. Les différents personnages qui y évoluent constituent des familles, avec diverses formes de parentalité : femme et homme seul-es ou en duo, hommes en couple... Chaque parent porte un ou plusieurs enfants, grâce à des vêtements parés de poches prévues à cet usage.



La fillette est un personnage à part, cheminant de manière vagabonde, affublée de son sac-à-dos. Elle a un côté sauvage et proche de la nature : sortant d'un buisson, elle s'établit en forêt, où elle dort dans un hamac près d'un feu de camp. Elle ne semble pas inquiétée par la compagnie d'un ours, ce qui montre sa grande proximité avec les animaux.

De leur côté, le roi et la reine cherchent à avoir un enfant. Ce projet est traité à travers le motif de la terre et de la culture d'un jardin. Préparer l'arrivée d'un bébé est comparée au jardinage : il faut traiter la terre avec soin pour en récolter les fruits.

Malheureusement pour le couple, la récolte n'est pas celle attendue. Aussi partent-ils chercher des solutions auprès de leurs pairs, avec de nouvelles graines, mais en vain.

Le couple royal et la fillette évoluent en parallèle durant une grande majorité du récit. Obnubilés par leur volonté d'avoir un enfant, l'homme et la femme ne se rendent pas compte de sa présence. Pourtant quelques péripéties nous convainquent qu'ils sont complémentaires et faits pour se rencontrer. Finalement, le roi et la reine adoptent la fillette qui trouve en eux des parents, fondant ainsi une nouvelle famille.

## BATTERY MOMMY

de Seung-bae Jeon

Animation - Corée du Sud, 2023, 8'

*Pistolets à bulles, caméras, thermomètres... Battery Mommy veille à ce que tout reste bien alimenté et fonctionne au mieux dans la crèche dont elle s'occupe.*



*Battery Mommy* est un film attendrissant sur plusieurs aspects. Le premier par son histoire, celle d'une dynamique maman pile veillant à ce que tout fonctionne correctement pour le bien-être des enfants de la crèche. Le second par sa réalisation en laine feutrée, qui accorde un aspect très doux, tendre et chaleureux à cette histoire comme le sont aussi les bras d'une maman. La laine, par son aspect filaire et duveteux, permet de mêler les textures les unes aux autres, venant couvrir de toutes les couleurs de laine la maman pile quand elle joue avec ses enfants, à l'image des odeurs et des sensations de câlins laissées sur la peau.

*Battery Mommy* est sur tous les fronts ; elle effectue un travail consciencieux et rigoureux, aussi bien dans ses missions à la crèche (faire fonctionner le pistolet à bulle, mettre en route l'appareil photo, jusqu'à aller déclencher l'alarme et sauver les enfants du feu, tapant de toute ses forces sur la sonnette) que dans son rôle de mère quand elle retrouve gaiement ses enfants piles à la fin de la journée

*Battery Mommy* représente toutes les mères, des héroïnes pour les enfants. Seung-bae Jeon a d'abord réalisé un premier opus *Battery Daddy* en 2021, mettant cette fois-ci en scène un papa pile. Il a eu l'idée du film alors qu'il remplaçait la batterie de l'un des jouets de son enfant.



Il s'est alors rendu compte de la multitude d'objets du quotidien qui avaient besoin de piles. Ici, elles alimentent aussi bien les jouets (pistolets à eau), que nombre d'appareils utiles (fouet de cuisine, thermomètre, détecteur de fumée...)

Très méticuleux, le film nous montre aussi le quotidien d'une crèche : des jeux dans la cour, la préparation du repas, le déjeuner et le temps de la sieste. Il est empli de nombreux détails à travers les objets et jouets de la salle soigneusement rangés, le sapin décoré, le plateau de repas et la nourriture dans chaque compartiment.

L'événement perturbateur du sapin qui prend feu, au moment du temps calme de la sieste, vient créer du suspense et change brutalement le rythme et l'échelle des plans. Alors la pile devient toute petite dans le décor, ce qui accentue davantage son courage.

À travers sa série sur les parents piles, le réalisateur souhaite créer un plaidoyer pour les relations familiales qui doivent résister à l'épreuve de l'adversité et trouver l'équilibre entre le temps familial et professionnel.



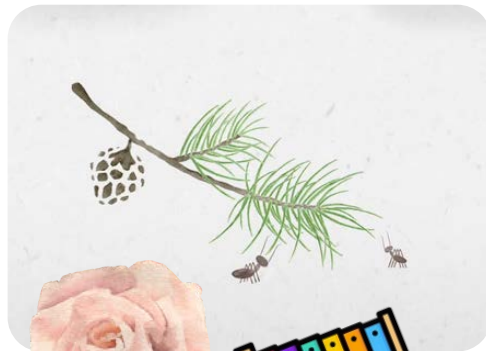
# La marche des fourmis



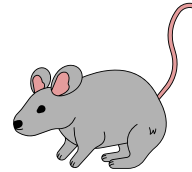
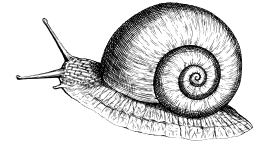
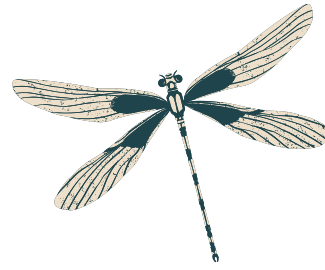
**Obéir et désobéir :**  
que signifient ces mots pour toi ?  
Quand faut-il obéir ?  
As-tu le droit de désobéir ?



Dans le film, les fourmis produisent des **sons** en faisant claquer leurs antennes. La fourmi musicienne crée une mélodie avec les pétales des fleurs. Essaie d'imaginer le son d'autres végétaux en écoutant différents instruments de musique (par exemple le son d'un triangle, d'une guitare, d'un xylophone...)



Entoure ci-dessous les **animaux** que tu as pu voir dans le **décor**.



Les fourmis travaillent beaucoup en **groupe**. Sais-tu pourquoi on dit que ce sont des **travailleuses** ? Observe la manière dont elles circulent et ce qu'elles font en regardant la vidéo <https://url.me/75JTQ>



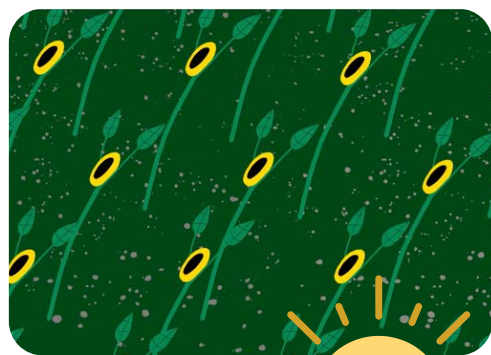
# Tournesol

Étudie en classe  
la **culture des  
tournesols**.



Pourquoi cette  
fleur porte-t-elle  
ce nom ?

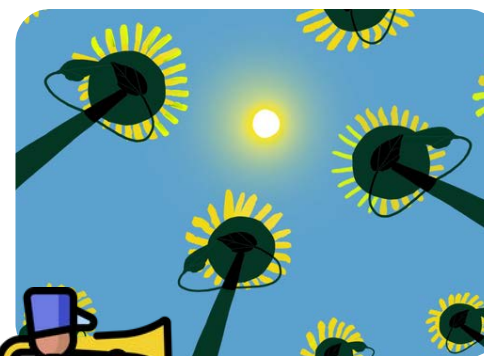
Pourquoi un des tournesols est **différent** des autres ? As-tu reconnu à quel moment est-il éveillé et pourquoi ?



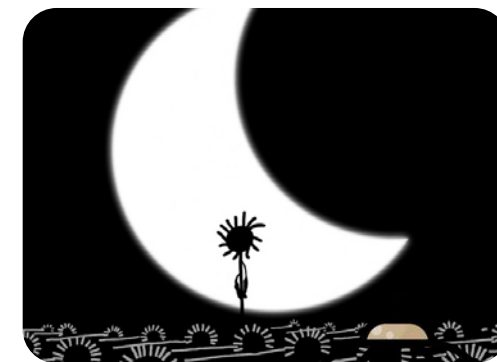
Préfères-tu faire partie d'un **groupe** ou marquer ta différence en tant qu'**individu** ?



**La musique de fanfare et berceuse.** Quel est le rythme de la musique lorsqu'il fait jour et lorsqu'il fait nuit ? Quelles différences notes-tu par rapport aux émotions ressenties ?



Musique de fanfare  
<https://urlz.fr/psUs>



Musique de berceuse  
<https://urlz.fr/psUI>



# Qu'y a-t-il dans la boîte ?

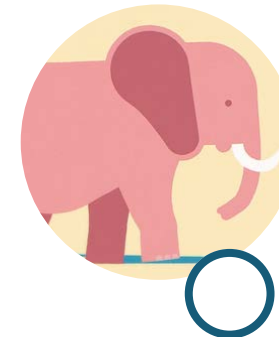
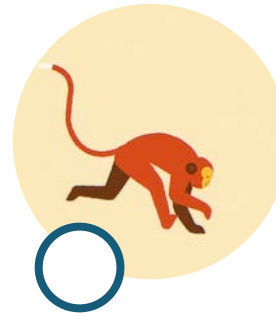
Nomme les **moyens de transports** utilisés dans le film.

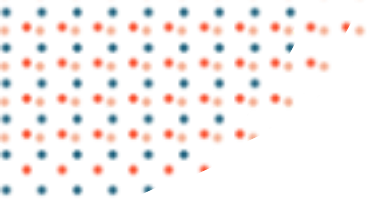


Au moyen d'une flèche, associe à chaque transport le **métier** qui lui correspond.

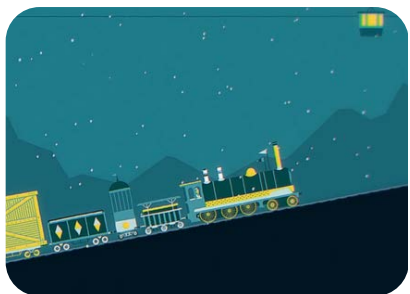


Numérote les vignettes selon l'ordre d'apparition des **animaux** dans le film.

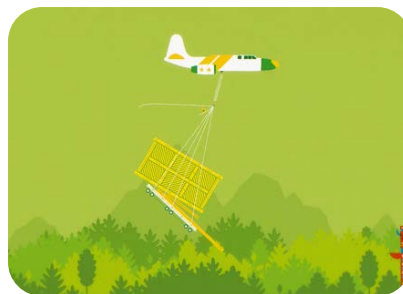




Décris les différents **paysages** parcourus. À quelles **régions du monde** te font-ils penser ?



.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....



.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....



.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

Puis, en classe, sur une carte, imagine le **voyage** parcouru par la caisse.



.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....



# Va t'en Alfred !



Décris la **maison** d'Alfred et celle de Sonia. Comment reconnais-tu à qui appartiennent ces maisons ?



Pourquoi Alfred promène-t-il une **chaise** ? Aurait-il pu transporter un autre objet ?



À ton tour, dessine un **oiseau** et à quoi pourrait ressembler sa maison.



En classe, discutez de qui sont les **demandeurs d'asile** et pourquoi ils n'ont pas toujours de maison.



# Tête en l'air



Ce qui rend Alphonse unique, c'est d'aimer contempler les nuages. Et toi, quelle est ta **passion** ?



Connais-tu les **expressions** "être tête en l'air" et "avoir la tête dans les nuages" ?



Prends en **photo** le ciel et les nuages et colle l'image dans le cahier d'activité.

Le ciel et les nuages inspirent les **artistes**, comme le **peintre** anglais **William Turner**. Regarde ce tableau, trouves-tu qu'il ressemble aux couleurs du film ?



*Le coucher de soleil flamboyant, 1830-40 © Tate London*

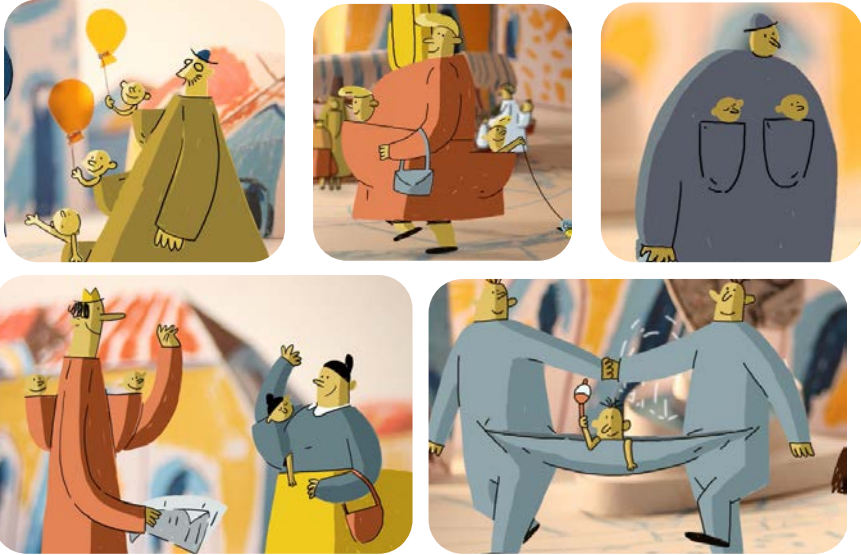


Alphonse **transforme les nuages** en barbe-à-papa. Et toi, en quoi les transformerais-tu ? Dessine-le.

# Princesse Aubergine



À partir des images ci-dessous, peux-tu expliquer ce que le village a de **particulier** ?



Numérote dans l'ordre ce qui se passe quand on plante une **graine**.



Aimerais-tu vagabonder comme la petite fille ? Dessine-toi tel·le que tu te vois en **vagabond** ou **vagabonde**.



**L'adoption**, qu'est ce que c'est ? Vous pouvez échanger sur le sujet en classe.



# Battery Mommy



Entoure les **appareils** que la **pile** alimente dans le film.



Explique le **danger**, comment se produit-il ? Comment réagit la pile ? Mets dans l'ordre les images suivantes.



En quoi reconnais-tu le **quotidien** de **l'école** ?

Repère les éléments que tu connais.  
Quels éléments sont nouveaux pour toi ?



Est-ce que tu vois toi aussi ta **maman** comme une **super héroïne** ?

